

## CANZONE III

*(est è debile il filo a cui s'attiene)*

Ma triste existence est suspendue à un fil si fragile que, si personne ne me vient en aide, je serai bientôt parvenu au terme de ma course. Depuis la cruelle séparation qui m'a privé de mon doux bien, l'espoir seul m'a donné jusqu'ici la force de vivre: « O mon àme désolée, disais-je, prends courage bien que tu n'aies plus la vue de l'aimée! Qui sait si des temps meilleurs et des jours plus heureux ne reviendront pas? Le bonheur perdu ne se retrouve-t-il donc jamais? » Cet espoir m'a d'abord soutenu, mais il ne me suffit plus, car il me leurre depuis trop longtemps.

Les jours passent si vite et les heures accomplissent si rapidement leur voyage que je n'ai même pas le loisir de comprendre comment je cours à la mort. A peine le soleil paraît-il à l'orient qu'on le voit disparaître à l'horizon opposé, sur l'autre versant de la montagne, après avoir accompli son long circuit. La vie des hommes est tellement courte, leur corps mortel si pesant et si fragile que, lorsque je me retrouve à une si grande distance de ce charmant visage